

Jocelyne
Marque

Ludo

Noël Graindesel



Le projet 5 de Ricochet

Noël Grainesel

Enveloppé dans son long manteau de laine, Noël marchait au hasard. Il cherchait un endroit abrité pour y passer la nuit.

Les tuiles des toits grelottaient sous le souffle de la bise. Le garçon ne s'aventura pas à frapper aux portes des maisons. Il savait que personne ne lui ouvrirait... Surtout pas un jour de fête !

Au village, qui se souciait d'un traine-savate comme lui ? Depuis l'enfance, on le surnommait « Noël Grainesel » parce que, disait-on, sa cervelle était à peine plus grosse qu'un grain de sel. Le garçon avait grandi balloté d'un endroit à l'autre, sans véritable famille et sans tendresse, trainant son surnom comme un boulet.





Noël Graindesel

Noël entrouvrit la porte d'une étable et se jeta dans la bienfaisante chaleur de la paille. Les vaches ne cherchèrent pas à le chasser.

Et il s'endormit.

Le jeune homme ignorait que la nuit de Noël n'est pas une nuit comme les autres...

A minuit, un hurlement de loup l'éveilla. Puis d'autres loups mêlèrent leurs voix au premier. Les vaches commencèrent à remuer, à ses côtés.

Dehors, les villageois qui s'apprêtaient à se rendre à l'église pour la messe, rebroussèrent chemin et se barricadèrent chez eux.

Bientôt, la meute fut là. La porte de l'étable s'ouvrit avec fracas. Graindesel esquissa un geste pour se sauver mais il n'eut pas le temps.

Un loup à la toison grisonnante entra, suivi par d'autres qui se tinrent respectueusement en retrait.

Noël Graindesel

– Bonjour Noël, murmura le grand loup. N'aies pas peur. Nous ne te ferons aucun mal : Nous sommes venus pour toi...

Puis il ajouta, de la tendresse dans la voix :

– Cette nuit, tu seras notre prince. Nous t'avons élu pour tes qualités de cœur.

Et comme le jeune homme s'étonnait, le loup poursuivit :

– La nuit de Noël, les animaux parlent et deviennent des magiciens. Pendant une poignée d'heures, tes rêves se réaliseront. Attention ! Seulement pour une poignée d'heures. Ensuite, tout sera comme avant... Mais si tes rêves sont justes, qui sait ce qui adviendra ? Tu devras alors garder le secret.

Noël Grainesel

Les loups se retirèrent en silence. Quand Grainesel sortit dans la rue, ils avaient disparu. La neige commença à tomber, effaçant toutes traces.

Les flocons recouvrirent talus et arbres avec grâce. En quelques instants, le décor environnant disparut sous un voile arachnéen.

Soudain, comme au théâtre, l'immense rideau de velours blanc se déchira sous les yeux du garçon. Noël découvrit le village comme jamais il ne l'avait vu, étrange et féérique. Chaque maison avait revêtu un habit de fête. Rues et allées baignaient dans une lumière extraordinaire.

Le jeune-homme s'approcha. Il portait maintenant de fins vêtements de soie pourtant l'affreuse sensation de froid l'avait quitté : Sur la place, un feu de bois crépitait, plus beau que celui de la Saint-Jean.

Une table, recouverte d'une immense nappe, brodée d'étoiles d'or, était installée. Des hommes et des femmes apportèrent des mets en quantité et s'attablèrent avec des exclamations de plaisir.

Noël se souvint qu'il n'avait pas fait de véritable repas, depuis des siècles ! Il se joignit à eux, le sourire aux lèvres, assuré d'être accueilli avec bienveillance et même amitié puisque c'était son rêve...

Noël Graindesel

A la fin du repas, un violoniste offrit une musique si entraînante que les jambes du garçon martelèrent la cadence. Les villageois sautillèrent autour du feu de joie. Noël se leva et se laissa emporter dans cette farandole. Par chance, il donnait la main à la belle Philomène, celle qu'il aimait en secret depuis l'enfance. Dans les cheveux de la jeune fille, rayonnait un hellébore, petite rose de Noël.

Et dans ses yeux, il lut un incroyable amour pour lui, le traine-savate, l'ami des loups.

Le temps passa à une vitesse folle. Au matin, le garçon épuisé s'endormit, près du grand feu, des rêves plein la tête.

Noël Grainesel

Quand il s'éveilla, Noël Grainesel se rendit compte qu'il était à nouveau dans l'étable, allongé sur la paille. Philomène et les gentils villageois s'étaient envolés !

Une amère déception lui étreignit le cœur.... Le jeune-homme avait oublié que ces quelques heures de bonheur ne devaient être que le fruit de son imagination. Les vaches mugirent doucement pour le consoler.

Il ramena sur lui le vieux manteau afin de cacher ses larmes. Etonné, il remarqua que, sous le tissu usagé, les beaux vêtements de prince l'habillaient encore ! Et près de sa tête, une petite rose de Noël semblait lui sourire.

Noël se souvint :

Le loup avait dit « si tes rêves sont justes, qui sait ce qui adviendra ? ».

Pour confirmer ces paroles, les hurlements d'une bête se firent entendre dans le lointain.

Noël Grainesel reprit espoir : Une vie merveilleuse l'attendait, il en était certain.

Mais il se garderait de dévoiler le secret de cette nuit singulière, de peur de rompre la magie...